



AU TOP

Mitchell (Etats-Unis, 2010, 1 h 32).

la scène arty new-yorkaise, icône multiscène
r, chanteur, producteur, réalisateur, John
aitre en 2001 avec une comédie musicale,
le star du rock transsexuelle. En 2006,
ng métrage orgiaque et sulfureux, qui a affolé
estival de Cannes.

hétéro, sans beaux mecs empilés comme
Nicole Kidman, pour un rôle sur mesure:
re) inconsolable après la mort de son fils,
apter les milles subtilités d'un deuil impossible,
ux méandres de la chronique douce-amère
ne überstar au sommet de sa forme. Résultat:
délicatesse.

Nicole, et les gens qui aiment pleurer



La chronique cinéma

de Philippe Azoury

Porno tragédies...

«*Si vous ne m'aimez pas, tant pis.*» C'est presque aussi beau que du Pialat serrant le poing en recevant la Palme d'or sous les huées, et ça pourrait presque y ressembler: en 1992, Savannah, belle fille portant une frange blonde et une belle poitrine ronde, ex-petite amie de Billy Idol et de Slash des Guns N' Roses, recevait l'award de la meilleure porn star de l'année, sans aucun applaudissement. Ses caprices de diva, son caractère hautain avait épuisé les gens qui « travaillaient » avec elle. Mais Savannah faisait vendre de la cassette, et l'industrie la décorait pour ça. Elle avait aidé son époque à basculer dans les années 90 en étant l'une des premières actrices à voir sa plastique entièrement redessinée sous les ordres de ses producteurs, qui avaient décidé de lancer des hardeuses comme on lance une nouvelle lessive.

Mais, déjà essorée par trop de tournages, Savannah commença en 1993 à voir sa cote chuter. En juillet 1994, elle eut un accident de voiture qui écorcha son visage et, dans l'instant, elle réalisa qu'elle ne pourrait plus renouer avec la célébrité. Alors, elle prit l'arme qui était dans sa boîte à gants et la retourna contre elle. Son histoire est triste mais on peut la lire dans l'un des livres de cinéma les plus déjantés et les plus drôles jamais publiés: *The Other Hollywood*, une histoire du porno par ceux qui l'ont fait, un pavé fraîchement publié en France. Des entretiens croisés y réunissent quatre décennies de pornographes américains: Linda Lovelace, John Holmes, Traci Lords, Gynger Lynn, et des centaines d'autres (dont pas mal de maffieux et d'agents du FBI infiltrés!).

Où comment toute l'histoire du porno est partie de quelques films super-huit vendus sous le manteau à la fin des années 60 pour arriver à une industrie qui brasse des milliards. Ces sommes amassées n'ont pas rendu le milieu plus respectable pour autant. Le porno s'est banalisé le jour où des stars ont joué le jeu de la pornographie (la sex-tape de Pamela et Tommy Lee), mais les vraies actrices et acteurs pornos restent encore des parias absolus. Or le journaliste qui a écrit ce livre avait déjà fait le même travail sur le punk. Le livre, génial, s'appelait *Please Kill Me*. Comme Blondie, Savannah ou Traci Lords ont bâti un empire sur un désordre qui dure. Plus punks que les punks.

THE OTHER HOLLYWOOD de Legs McNeil et Jennifer Osborne (Allia, 800 pages).